

	Névez Yves : sous-diacre ; décédé en 1923.
--	--

M. NÉNEZ, Yves - Dimanche 11 Mars, tandis que l'Eglise chantait l'exultation et l'allégresse fondées sur la confiance, M. Névez Yves, sous-diacre de Saint-Evarzec, élève au Grand Séminaire de Quimper, s'endormait de son dernier sommeil et déposait sa belle âme entre les mains de Celui dont les pensées sont de paix et non d'affliction.

Pris d'une fièvre grippale qui n'offrait pourtant rien d'alarmant, il dut s'aliter le 28 Février, et, de l'infirmerie, le dimanche suivant, premier dimanche du mois, il se joignait à ses confrères pour l'exercice de la préparation à la mort. Dès le lendemain, celle-ci s'annonça, terrible : ce fut aussitôt la nuit pour les sens, la nuit pour l'intelligence, avec quelques lueurs fugitives. Et six jours après, M. Névez se présentait au Dieu de Lumière, avec la fraîcheur et le parfum du sous-diaconat reçu en Décembre, et aussi, avec le sacrifice du diaconat auquel il était appelé pour le samedi de la Passion, et celui du sacerdoce, rêve de sa jeunesse et idéal de sa vie, dont quelques mois à peine le séparaient.

Au Grand Séminaire comme au Petit Séminaire, avec la soutane et sous la capote militaire, il fut l'élève et le soldat pieux, droit, modeste, régulier, d'une conscience délicate et quelque peu inquiète, et soucieuse de prévenir les jugements de Dieu *cuncta stricte discussurus*. Son ardeur à l'étude et à sa sanctification le portait aussi, durant les vacances ou les permissions du dimanche, vers les enfants et les jeunes gens de sa paroisse, sur lesquels il acquit vite une très grande influence, les formant à la liturgie et au chant, leur dispensant un peu de sa science et l'adaptant à leur capacité, s'occupant avec zèle des retraites d'enfants ou de conscrits et de la préparation de quelque vocation en germe. Il était de la race de ceux qui n'ont jamais fini de faire leur devoir. Comme il eût goûté la parole de sa pauvre mère à l'annonce du danger qui le menaçait : « Mon fils appartient à Dieu avant de m'appartenir ; qu'il en dispose selon sa sainte volonté ! » Combien il eût aimé la tranquille et forte résignation, en ces jours pénibles, de sa sœur religieuse de Kermaria !

Après la cérémonie funèbre au Séminaire, le cadavre fut accompagné jusqu'à la gare par cinquante élèves. L'inhumation se fit à Saint-Evarzec, en présence de presque toute la paroisse et de plus de vingt prêtres. MM. les Supérieurs et quelques Professeurs du Grand et du Petit Séminaire, M. le Curé- Doyen, et plusieurs Recteurs et Vicaires des environs, M. Rosec, vicaire à Lanmeur, son ancien maître, avaient tenu à se réunir autour de la dépouille de M. Névez et à prier pour lui. Qu'il repose dans la paix du Seigneur, car, comme dit S. Augustin, il n'est pas *décédé*, il nous a seulement *précédés ! Non decessit, sed praecessit*.

Il convient de reconnaître ici les soins les plus assidus des médecins et le dévouement tout maternel des religieuses infirmières pour notre cher abbé, et c'est de tout cœur que nous les prions d'agréer la respectueuse gratitude de la famille et du Grand Séminaire.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1923, p.184